

Bruxelles. Théâtre royal de La Monnaie, le 16 septembre 2006. Die Entführung aus dem serail

Le Théâtre royal de La Monnaie inaugure sa saison 2006-2007 avec Die Entführung aus dem serail. Singspiel en trois actes mis en scène par Christof Loy et dirigé par Paul Daniel.

Marin Marais, Alcide (1693) Mezzo, à partir du 14 octobre

Disciple de l'art intimiste et méditatif de la viole auprès de son maître Sainte-Colombe, Marais s'illustre très vite dans l'art plus fastueux et moral de la tragédie lyrique comme en témoigne son opéra « Alcide », composé en 1693 avec le fils du Grand Lully, Louis.

Heinz Spoerli, Cendrillon

(2003)Mezzo, à partir du 22 octobre à 20h45

Esthète, élégant et technicien, le chorégraphe Heinz Spoerli, directeur du ballet de Zürich nous enchante depuis dix ans avec la troupe des 40 danseurs d'une excellente tenue. Sa relecture du ballet de Prokofiev, « Cendrillon » est un enchantement...

Arthur Honegger, Jeanne au bûcherFrance musique, le 18 octobre à 20h

Inspirée par Ida Rubinstein, Honegger compose sur le texte de Paul Claudel, un opéra sacré sur la vie de Jeanne d'Arc. En 1935, il s'agit de renouveler l'ancienne tradition des mystères médiévaux. Mais la création de l'oeuvre sera quelque peu contrariée par les déboires financiers de la commanditaire...

Henri Sauguet, les caprices de Marianne (1954)Théâtre

Impérial de Compiègne, les 1er et 8 octobre

Meilleur représentant des rénovateurs du style spontané » prôné par Cocteau, le bordelais Henri Poupert devenu Sauguet laisse une oeuvre habile, mélodique d'une séduction spontanée. Ses « caprices de marianne », de 1954, sont présentées à Compiègne les 1er et 8 octobre 2006

Giuseppe Verdi, Falstaff (1893) Mezzo, le 30 septembre à 20h45

Pour célébrer le centenaire de la mort de Verdi en 2001, Riccardo Muti emmène chœur et orchestre de la Scala de Milan dans le petit théâtre de la ville natale du compositeur, Busseto. La production convainc par la direction affirmée et nerveuse du chef et un plateau vocal sans failles.

Cinéma et musique

Cinéma/musique : équation improbable, alliance exceptionnelle. Pourtant rien ne saurait égaler la puissance d'une action filmée lorsqu'elle est soutenu par une musique en phase. Quand image et notes s'accordent de concert, la perfection reste

possible. Suivez nos coups de coeur et découvrez les réalisateurs qui au cinéma n'ont jamais omis de soigner les références à la musique classique...

Dimitri Chostakovitch, Lady Macbeth de Mzensk (1934)Arte, le 11 novembre à 22h20

A partir d'un fait divers, Chostakovitch brosse le portrait d'une femme en proie à la barbarie d'un monde inhumain. Sa Lady Macbeth porte les idéaux d'une utopie de liberté et de droit au bonheur. Le style est acéré, expressionniste. Il a donné prétexte à maintes interprétations dont les plus délirantes en ont fait un opéra à la pornographie à peine voilée...

Saison Lyrique 2006/2007(3). La scène mozartienne : des « Noces de Figaro » à « Bastien et Bastienne »

Les Noces de Figaro et Don Giovanni, largement célébrés, - preuve que le duo Da Ponte/Mozart fait toujours recette-, puis Così, La Flûte, Idoménée, l'Enlèvement au sérail, également

servis, enfin une Clémence de Titus qui se maintient, avec une unique production de « Bastien et Bastienne » : voilà une saison mozartienne 2006/2007, plus qu'honnête.

Dimitri Chostakovitch Symphonies n°6 et n°9/Leonard Bernstein Mezzo, à partir du 16 septembre

Mois Chostakovitch sur Mezzo : en septembre, et jusqu'au 27, découvrez la baguette stupéfiante du maestro Bernstein dirigeant les membres du Wiener, dans les symphonies 6 et 9 du « Beethoven russe », composées dans les années 1930 et 1940, c'est-à-dire marquées inévitablement par la guerre.